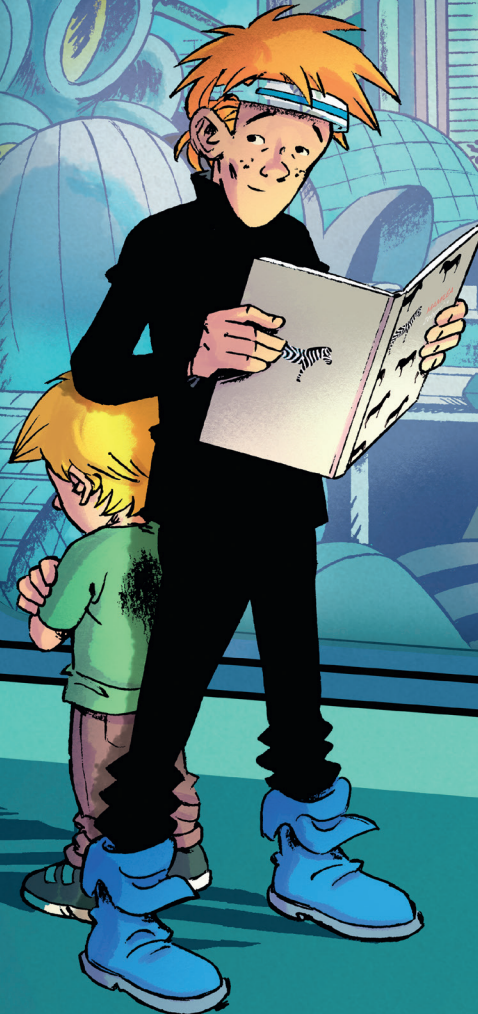


BORECKI - BARY - CORBEYRAN

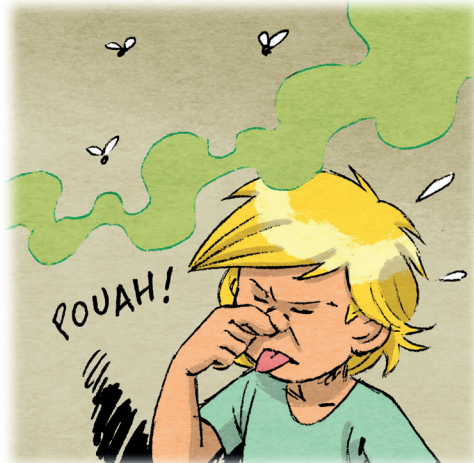
# Zebraska

1. UN GARÇON PAS COMME LES AUTRES

UNE BD COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE  
POUR (RE)DONNER LE GOÛT DE LIRE  
AUX ADULTES DE DEMAIN



DUPUIS



## Une BD comme objet littéraire enseignable

Depuis des années, l'autrice Isabelle Bary fréquente les écoles secondaires avec ses romans qui font l'objet de débats en classe. Son constat est sans équivoque : **nos ados lisent de moins en moins**, en tout cas de moins en moins de textes longs et circonstanciés. C'est à partir du collège que ça se corse. La rupture s'y fait parfois de manière transitoire, mais, de plus en plus souvent, de manière définitive.

L'ouverture au monde des ados se fait ailleurs, à travers les écrans, les réseaux sociaux, Netflix... là où, disent-ils, ils doivent fournir **moins d'efforts**. La lecture leur apparaît souvent comme désuète, longue, ennuyeuse. Et certains élèves sont aujourd'hui incapables de venir à bout d'un roman. Orthographe catastrophique, appauvrissement du vocabulaire et de la capacité à s'exprimer, à communiquer, à argumenter, à nuancer, à débattre en sont les **conséquences directes**.

Paradoxalement, ils n'imaginent pas un monde sans livres, car, ils l'ont bien compris, ceux-ci sont source de savoir et de pouvoir, mais aussi lieu de refuge, de rêve et d'imaginaire. C'est l'**aspect « plaisir »** qui, à leurs yeux, fait défaut à la lecture. Et ce sentiment-là est si profondément ancré en eux qu'ils en perdent la curiosité. Lire un livre est perçu comme une **obligation scolaire**, voire une lutte. Impossible, dans cet état d'esprit, de leur faire apprécier un « classique ».

Trois genres échappent un peu à ce tarissement : la fantasy, la romance (pour les jeunes filles) et la BD (en ce inclus le manga).

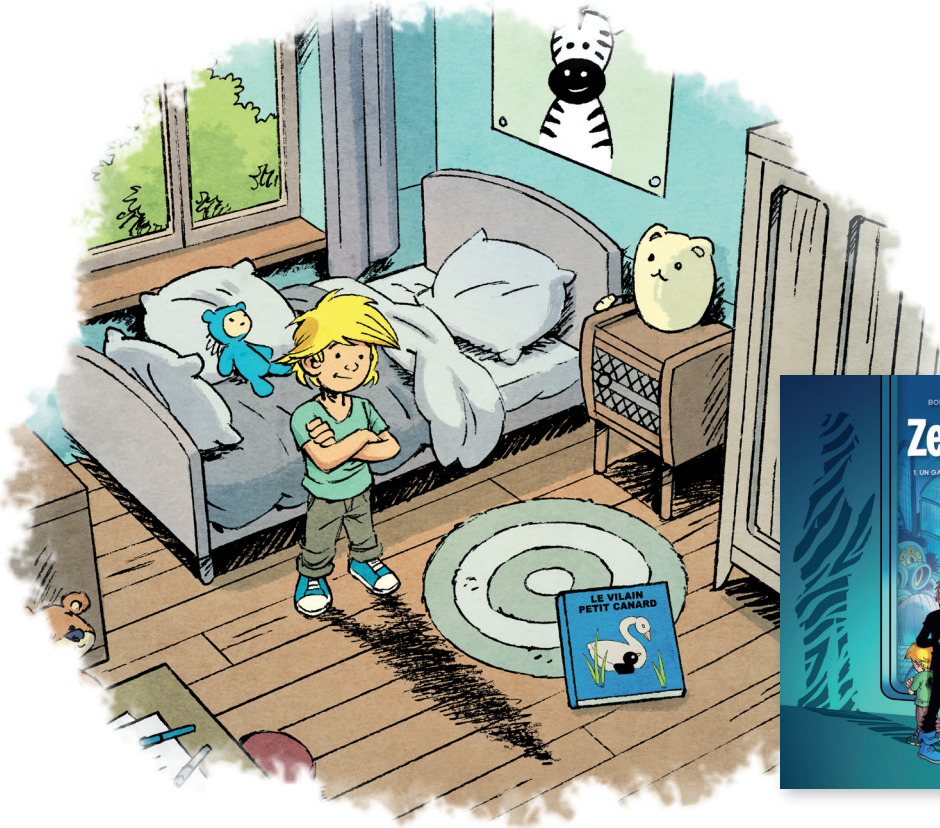
La BD a longtemps été considérée comme un genre mineur, a fortiori dans l'enseignement. Nous pensons, au contraire, qu'elle représente un genre littéraire à part entière qui offre, dans le monde d'images qui est le nôtre, **une excellente porte d'entrée vers la lecture**.

Outre l'aspect ludique et fictionnel qu'on lui prête en général, la bande dessinée est capable de **raconter le monde** de manière très pertinente, **laissant l'image se marier au texte** pour témoigner d'une réalité présente ou en devenir qui interpelle et pousse le jeune lecteur à **aller plus loin si affinités**. D'autres espaces imaginaires s'ouvrent alors à lui, **facilitant de la sorte l'accès à l'univers du livre**. Un autre genre de livre...

Sous cet angle, la BD peut devenir un véritable choix par et pour l'école afin de mieux comprendre le monde par le livre et la lecture. Une sorte de **lecture tremplin**.

Mais aussi un véritable **support/outil pédagogique** pour enseigner et pratiquer la langue française dans ses expressions les plus variées.

# Zebraska



Parution en septembre 2026

**Le tome 1 de la BD Zebraska paraîtra aux éditions Dupuis en février 2026 et le tome 2, quelques mois plus tard. Les deux tomes sont adaptés du roman éponyme d'Isabelle Bary par le scénariste Corbeyran et le dessinateur Ludo Borecki. Benoît Beckaert en est le coloriste.**

Les albums racontent l'histoire de Martin Leroy, adolescent un brin atypique.

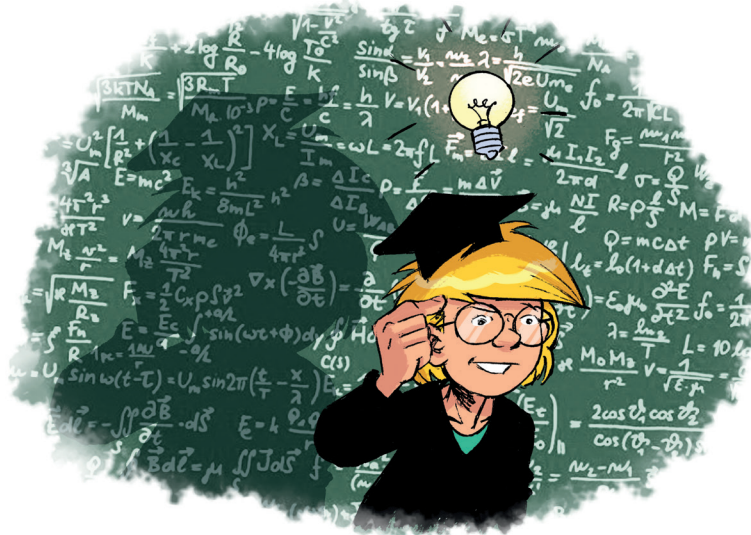
Il vit dans un futur proche où on ne fabrique plus de livres depuis des décennies. Un soir de Noël, il reçoit de la part de sa grand-mère un cadeau étrange : une bande dessinée intitulée *Zebraska*, dont le jeune héros n'est autre que son père. Lui aussi était un enfant à haut potentiel, à une époque, la nôtre, où l'on manquait encore cruellement de délicatesse pour apprivoiser la différence. Au fil des pages, la découverte de ce drôle d'héritage, transmis par une grand-mère touchante et burlesque, bouscule les certitudes de Martin. D'autant plus qu'il n'est pas étranger aux secrets bien gardés que renferme le récit...

Le récit évoque **deux thèmes majeurs** : la **différence** (la relation à l'autre, la solitude, le rejet, les effets de groupe...) et le **monde de demain** (un monde honteux du passé, sans livres). Deux sujets dans l'**air du temps** qui parlent particulièrement à nos adolescents. L'histoire met des mots sur leur ressenti en s'adressant à eux par le truchement d'un héros de leur âge qui s'exprime en « je », leur permettant de s'identifier un maximum au personnage, d'autant plus que celui-ci est fail-

liblé et qu'il transgresse (un peu !) les règles. L'ancrage se fait ainsi dans la réalité des adolescents, dans leur quotidien présent et en devenir.

Tout en conservant une narration élaborée, les deux albums ambitionnent d'aiguiser les dimensions **tant affectives** (que ressent-on quand on n'est pas comme tout le monde ? Comment envisager le monde de demain ?...) que **cognitives** (compréhensions implicite et explicite du texte, trame narrative, ellipse temporelle...) du récit.

En tant qu'outil pédagogique, chaque tome est augmenté d'un **cahier pédagogique**. Le premier portera sur la **différence** – à travers le **cas particulier du HP-**, la **discrimination** et, par là même, le **harcèlement**. Le second traitera de notre **responsabilité dans le monde de demain et des conséquences d'un monde sans livres**. Ces cahiers offrent aux professeurs un support d'informations et des pistes afin d'animer un **débat de fond** sur les thèmes majeurs de cette BD, débat qui permet l'**appropriation** de la lecture, le passage du personnel au collectif, en espérant éveiller un intérêt vers d'autres lectures, parlant de sujets similaires, par exemple.



## La BD Zebraskadans les écoles

**Un outil pédagogique pour (re)donner le goût de lire aux adultes de demain.**

**Le projet est à multiples facettes :**

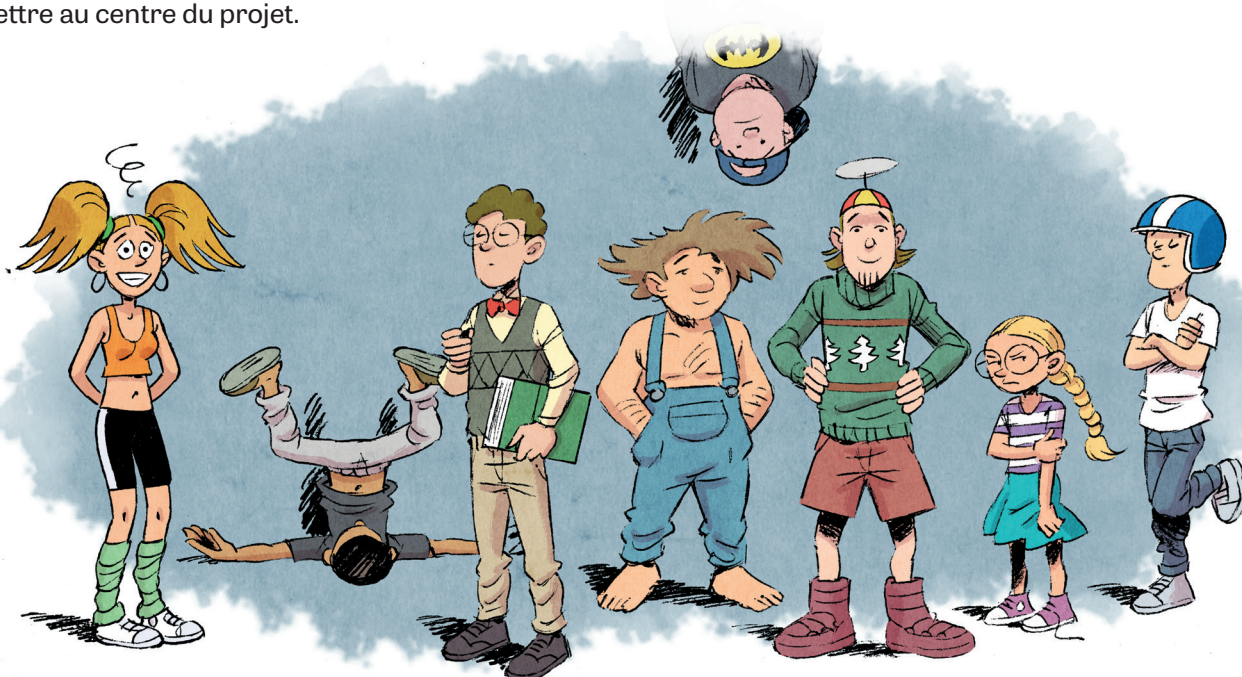
**1. Lecture de la BD Zebraska** et de ses carnets pédagogiques dans les écoles francophones du secondaire afin de (re)donner aux jeunes le goût de lire à travers un support et des thèmes répondant à leurs intérêts. Le but ultime étant de remettre la lecture au centre de l'éducation.

**2. Intégrer la lecture dans le projet pédagogique :** la lecture pourra également s'intégrer, au gré du professeur, dans un processus de préparation en amont et en aval ayant un lien direct avec son programme d'apprentissage.

**3. Débattre** (à l'aide des carnets pédagogiques) des sujets de fond en classe afin de rendre la lecture vivante et interactive, de faire de l'élève lecteur un acteur, de le mettre au centre du projet.

**4. Optionnel : inviter les auteurs et/ou les dessinateurs en classe** pour une rencontre-débat sous forme de dialogue autour de l'élaboration de la BD, de la raison du choix de ses thèmes, de l'importance de la littérature et de l'art dans la construction des adultes du monde de demain (ouverture, tolérance, apprentissage, esprit critique...), etc.

**Le projet EST la BD en tant que telle. Elle a été conçue avec ses carnets pour se suffire à elle-même afin que l'enseignant soit parfaitement autonome et se sente libre d'en manier les différentes facettes sans obligation, notamment pour le point 4.**





## Les avantages du projet

- 1. Le support «BD», une lecture tremplin originale et accessible à tous pour (re)donner le goût de lire.**
- 2. Les thèmes abordés qui apportent une réflexion sur le monde de demain, la place de la différence et celle du livre.**
- 3. Des carnets pédagogiques, véritables supports au débat pour l'enseignant.**
- 4. Un projet adapté au public visé et susceptible de l'intéresser :**
  - 1. De par ses thématiques d'actualité :** la difficulté de vivre sa différence, l'ébranlement d'un monde futur sans livres, entre utopie et dystopie, le vivre-ensemble.
  - 2. De par son approche :** une histoire en images, un livre rendu vivant par le dessin, à prolonger par une discussion où chacun a la parole.
  - 3. De par le langage véhiculé dans la BD** dont un des héros principaux est un adolescent.
  - La BD *Zebraska* s'inscrit dans une **démarche littéraire moderne et originale.**
- 5. Le lieu des interventions :** toutes les facettes d'utilisation du projet (lecture, préparation en amont des éventuelles rencontres, rencontres, prolongement de l'outil en aval) peuvent être développées et exploitées au sein même de la classe.
- 6. Le projet s'inscrit dans la démarche pédagogique de l'enseignant afin qu'il puisse l'intégrer dans son programme d'apprentissage** (voir annexe ci-dessous).
- 7. Le projet est pluriel et permet à l'élève :**
  - 1. De découvrir,** d'abord par lui-même, à travers la lecture d'une fiction en BD, l'évolution d'un adolescent différent dans le monde d'aujourd'hui et dans le monde de demain. D'y réfléchir. De prendre position. D'élaborer un avis, une argumentation personnelle. De s'approprier la lecture.
  - 2. De confronter** en classe cette première impression avec les autres élèves ayant lu la même BD sur les mêmes thèmes.
  - 3. De défendre** ses opinions, de changer d'avis, de les mettre en perspective en écoutant les artistes et en dialoguant avec eux dans le cas de rencontres.
  - 4. De coconstruire** avec les autres élèves une vision du sujet peut-être plus large, mais certainement différente.
  - 5. D'évoluer vers d'autres lectures** initiées par l'apprentissage de celle-ci.

# L'intégration du projet dans la démarche pédagogique de l'enseignant

**La lecture de la BD s'intègre dans un premier temps dans les lectures proposées annuellement aux élèves et permettant au professeur, comme avec toute autre lecture, de développer les compétences de lecture et tout ce qui en découle (lire, comprendre, saisir et mémoriser des informations, se poser des questions, se reconnaître dans les sensations...), et ce, à travers un support original et contemporain. Les carnets pédagogiques offrent au professeur un canevas permettant d'analyser autant le fond que la forme.**

Introduire la lecture de *Zebraska* en classe, c'est la penser comme un dispositif pédagogique. Cela induit un travail, en amont et/ou en aval, permettant de répondre à d'autres compétences (écrire, dégager des idées, résumer, communiquer, raisonner, argumenter, structurer, parler...) par l'élaboration, par exemple :

1. D'une critique de l'album ;
2. D'un résumé ;
3. De la recherche d'une biographie et d'une bibliographie des auteurs/dessinateurs afin d'appréhender leurs univers ;
4. D'une autre couverture ;
5. D'un autre titre ;
6. De compositions graphiques par lesquelles les élèves restituent leurs propres perceptions du texte ;
7. D'une autre fin à l'histoire ;
8. D'un texte narratif à écrire sur base de la BD ;
9. D'une lettre à écrire à un des personnages ;
10. D'une réflexion sur la BD contemporaine ;
11. D'une recherche sur la littérature belge.

Et dans le cadre d'une intervention des auteurs en classe :

12. De la réalisation d'une interview élaborée des auteurs/dessinateurs à la suite des questionnements suscités par la lecture : concernant les thèmes, mais aussi le monde de l'écriture, du dessin, la chaîne du livre, le processus de création.

D'autres compétences (se poser des questions, analyser et comprendre un message, faire preuve d'esprit critique, raisonner et argumenter, structurer et synthétiser, se connaître, prendre confiance, écouter, réfléchir à sa manière de parler, utiliser des techniques de conviction, écrire, synthétiser...) peuvent aussi être mises en avant, en élaborant par exemple :

13. Une synthèse de tous les questionnements philosophiques des élèves sur la différence, le vivre-ensemble et la construction d'un futur meilleur ;

14. La recherche de textes, BD, romans, etc., contemporains ou non, abordant des thèmes similaires.

Après la lecture et les éventuelles interventions viendra l'heure du bilan.

L'information mémorisée pourra à nouveau être communiquée et synthétisée dans une approche orale et/ou écrite sous forme de compte rendu, d'argumentaire, de nouveau débat : qu'ont appris les élèves, ont-ils changé leur point de vue par rapport au vivre-ensemble, au processus de création, à l'écriture et à la lecture en général ? Ont-ils été séduits par l'approche « BD » des lectures scolaires ? Pourquoi ?

La préparation d'un plaidoyer (élèves de rhétorique), en prenant parti pour telle ou telle idée, tel ou tel personnage, ou la réalisation d'une vidéo ou d'un reportage, avec photos à l'appui (prises durant les rencontres, par exemple), sont également deux manières de conclure le trajet. Ces réalisations pourraient aussi être présentées à d'autres classes (cycle inférieur), sur le site de l'école, sous forme d'un montage.

Si la lecture est travaillée en classe, elle est souvent davantage perçue comme un objet vivant. Il sera ainsi possible de discuter avec les élèves de l'envie de lire d'autres livres, des BD bien sûr, mais aussi des romans, par exemple, abordant les mêmes thèmes invitant à d'autres apprentissages et à d'autres réflexions.





## Les compétences visées

### Compétences transversales :

- Saisir l'information : la chercher, utiliser d'autres codes...
- Traiter l'information : lire et relire pour asseoir la compréhension, dégager des idées, émettre des hypothèses, reformuler, résumer
- Mémoriser l'information : associer des mots à des idées, activer sa mémoire visuelle...
- Communiquer cette information : oralement, par écrit
- Se poser des questions
- Analyser et comprendre un message
- Faire preuve d'esprit critique
- Reasonner et argumenter
- Structurer et synthétiser
- Se connaître, prendre confiance
- Se reconnaître dans ses sensations, ses émotions et reconnaître les autres
- Collaborer
- Connaître les autres et accepter les différences

### Compétences disciplinaires – français :

**Lire** : acquérir des connaissances, exercer l'esprit critique, construire du sens...

**Écrire** : produire différents types de textes, développer sa créativité, réfléchir à sa manière d'écrire, utiliser des techniques de conviction, associer l'écriture à d'autres supports...

**Parler et écouter** : orienter son discours et son écoute en fonction des situations de communication, construire des relations interpersonnelles et harmonieuses, réfléchir à sa manière de parler, utiliser des techniques de conviction à l'oral...

Contribution au vivre-ensemble dans le cadre de l'**éducation à la citoyenneté**.

JE M'APPELLE MARTIN.

MAIS TOUT LE MONDE  
M'APPELLE MARTY.

JE SUIS NÉ  
IL Y A 15 ANS,  
LE 21 MAI 2040.  
C'ÉTAIT UN LUNDI.

IMPOSSIBLE DE L'OUBLIER,  
JE DÉTESTE LES LUNDIS.

ILS SONT BRUN FONCÉ, ANGOISSANTS  
COMME DES TUNNELS DANS LESQUELS  
ON AVANCE À MARCHÉ FORCÉE.

J'AI TOUJOURS EU UNE  
PRÉFÉRENCE POUR LES  
SAMEDIS. JAUNE CANARI,  
MOELLEUX ET PARFUMÉS.



IL PARAÎT QUE LA MAJORITÉ DES GENS  
NE VOIENT PAS LE MONDE COMME MOI.

ON ME L'A TELLEMENT RÉPÉTÉ  
QUE J'AI FINI PAR L'ADMETTRE.

JE ME SUIS  
ADAPTÉ.

QUAND J'ÉTAIS PETIT, MON PÈRE  
ME PARLAIT PARFOIS DE LIVRES.

JE TROUVAIS LE CONCEPT SAUGRENU,  
MYSTÉRIeux ET UN PEU INQUIÉTANT.

JE N'AI JAMAIS  
EU L'OCCASION  
D'EN LIRE UN.

COMME LA GRANDE MAJORITÉ  
DES GENS, JE DOUTAIS DU  
POUVOIR DES HISTOIRES.

JUSQU'À CE QUE  
L'UNE D'ELLES VIENNE  
BOULEVERSER CELLE  
DE MA VIE...

24 DÉCEMBRE 2055.

C'EST UN LIVRE ?

OUI. UNE BD. ELLE TE PLAÎT ?

JE NE SAIS PAS.

BIEN VU. ON EN REPARLERA QUAND TU L'AURAS LUE.

JE NE COMPRENDS PAS LE TITRE.

JE L'AI INTITULÉE « ZEBRASKA » PARCE QUE LE PERSONNAGE PRINCIPAL EST UN DRÔLE DE ZÈBRE.



C'EST TOI QUI L'AS ÉCRITE ?

ÉCRITE,  
DESSINÉE  
...

MAMILÉA  
Zebraska



... ET IMPRIMÉE  
À COMPTE  
D'AUTEUR !  
IL N'EN EXISTE  
QU'UN SEUL  
EXEMPLAIRE ET  
C'EST TOI QUI  
L'AS ENTRE  
LES MAINS !

HOULÀ !  
EH BIEN...  
C'EST...



C'EST  
VRAIMENT  
UN... UN  
CHOUETTE  
CADEAU,  
MAMILÉA !

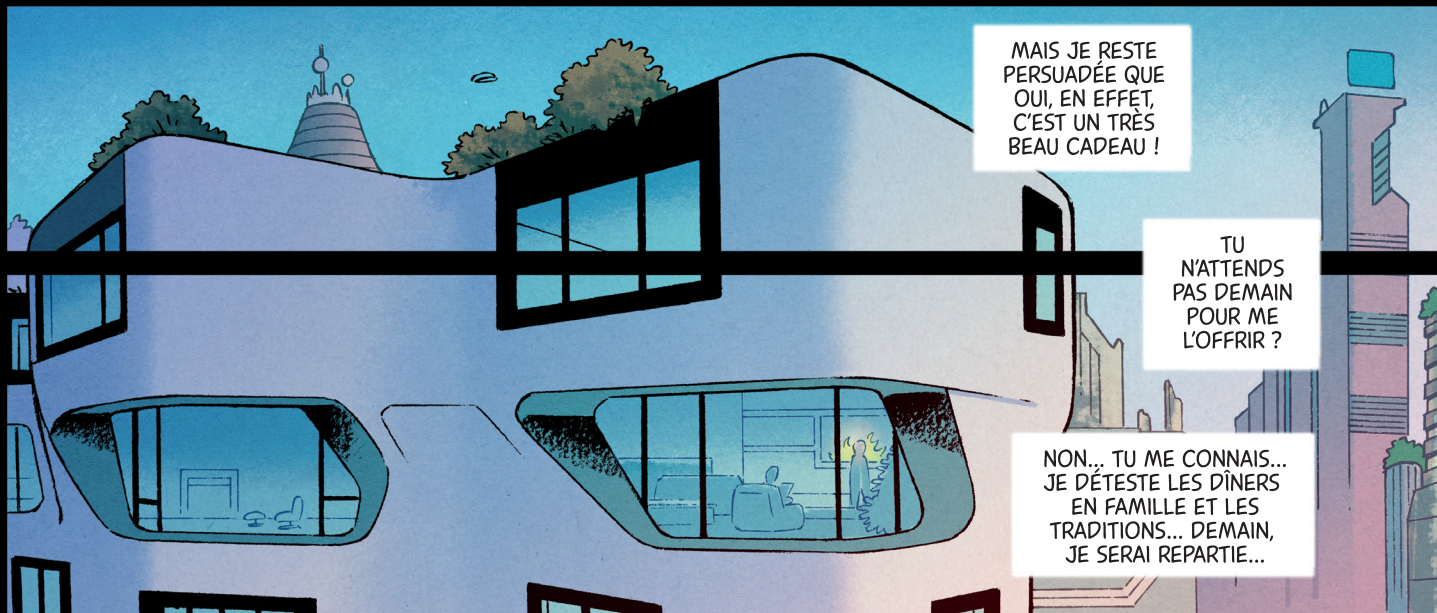


MMM... TA BOUCHE ME  
FAIT UN COMPLIMENT,  
MAIS TES YEUX DISENT  
LE CONTRAIRE...



ILS ME DISENT QUE TU  
ES PLUTÔT DÉÇU ET QUE  
TU TROUVES QUE C'EST  
UN OBJET DÉRISOIRE  
ET DÉMODÉ...

DANS UN SENS, TU  
AS SANS DOUTE  
RAISON... QUOI DE  
PLUS DÉRISOIRE  
ET DE PLUS  
DÉMODÉ QU'UN  
LIVRE !



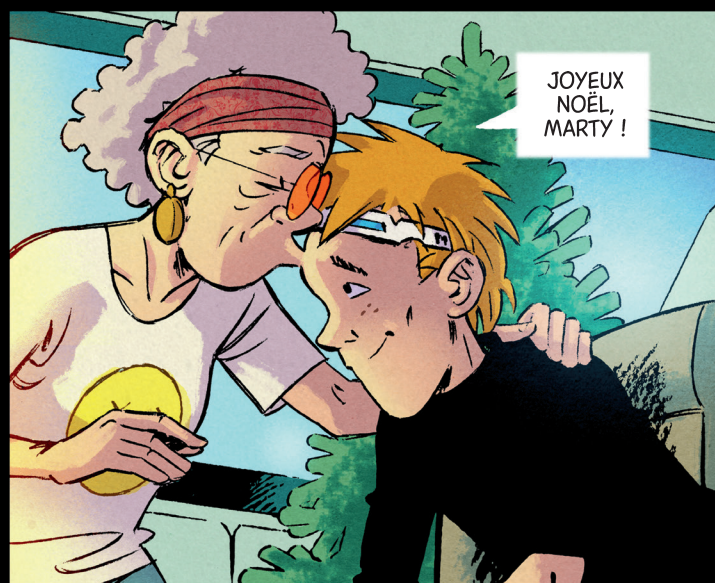
MAIS JE RESTE  
PERSUADÉE QUE  
OUI, EN EFFET,  
C'EST UN TRÈS  
BEAU CADEAU !

TU  
N'ATTENDS  
PAS DEMAIN  
POUR ME  
L'OFFRIR ?

NON... TU ME CONNAIS...  
JE DÉTESTE LES DÎNERS  
EN FAMILLE ET LES  
TRADITIONS... DEMAIN,  
JE SERAI REPARTIE...



OUI, JE TE  
CONNAIS...



JOYEUX  
NOËL,  
MARTY !



LE SOIR MÊME.



J'ARRIVE TOUJOURS UN PEU EN AVANCE.

JE REGARDE LES ENFANTS S'ÉCHAPPER DE L'ÉCOLE, COMME DES ÉLECTRONS LIBRES.

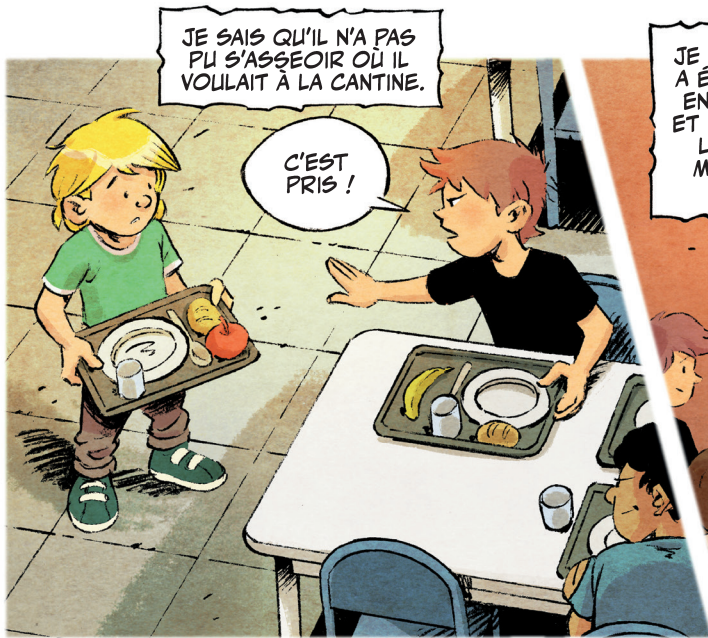
J'ÉCOUTE LES CONVERSATIONS DES MAMANS. LEURS PROJETS POUR L'APRÈS-MIDI. QUI GOÛTERA CHEZ QUI.

IL Y A DE LA JOIE ET DE L'IMPATIENCE DANS L'AIR. DE L'INSOUCIANCE ET DE LA LÉGÈRETÉ, AUSSI.

MOI, J'AI LA BOULE AU VENTRE.

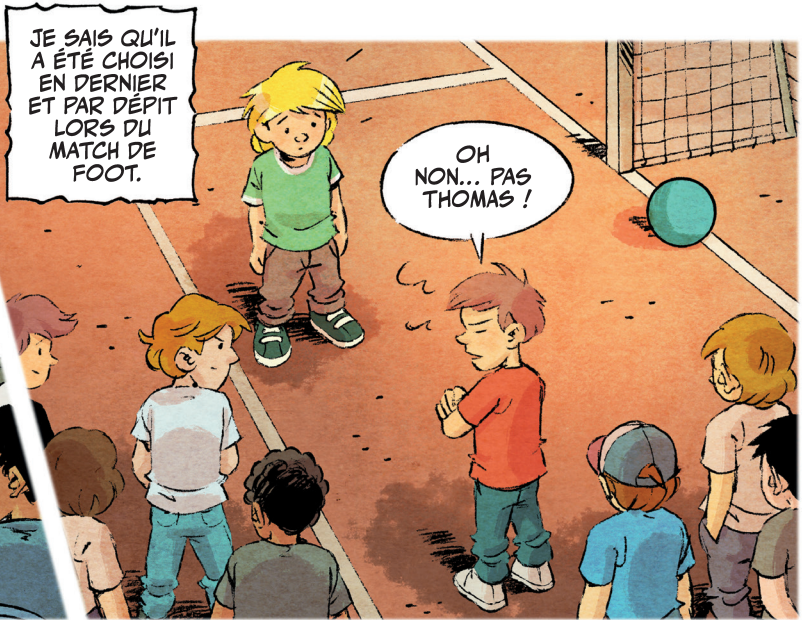
DÈS QUE JE L'APERÇOIS, JE SAIS QUE CE N'EST PAS LE CAS.

UNE SEULE QUESTION ME HANTE, TOUJOURS LA MÊME : LA JOURNÉE DE THOMAS S'EST-ELLE BIEN PASSÉE ?



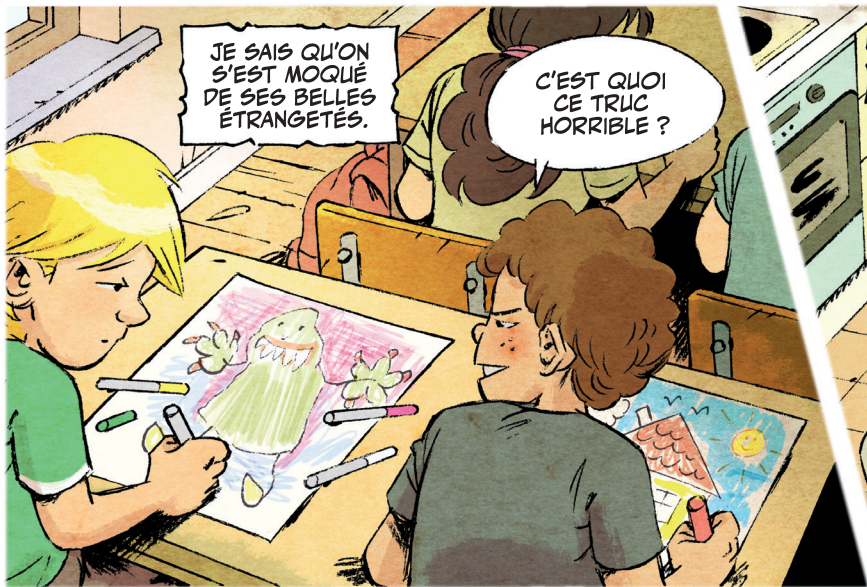
JE SAIS QU'IL N'A PAS  
PU S'ASSEOIR OÙ IL  
VOULAIT À LA CANTINE.

C'EST  
PRIS !



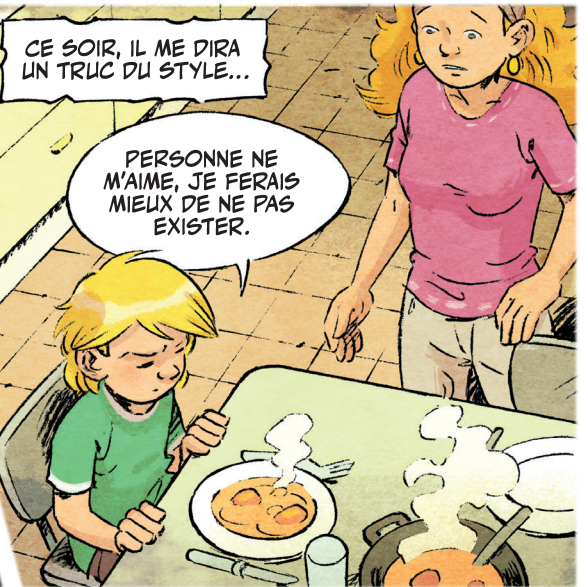
JE SAIS QU'IL  
A ÉTÉ CHOISI  
EN DERNIER  
ET PAR DÉPIT  
LORS DU  
MATCH DE  
FOOT.

OH  
NON... PAS  
THOMAS !



JE SAIS QU'ON  
S'EST MOQUÉ  
DE SES BELLES  
ÉTRANGETÉS.

C'EST QUOI  
CE TRUC  
HORRIBLE ?

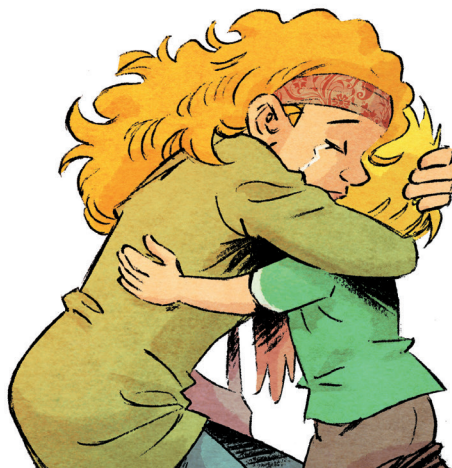


CE SOIR, IL ME DIRA  
UN TRUC DU STYLE...

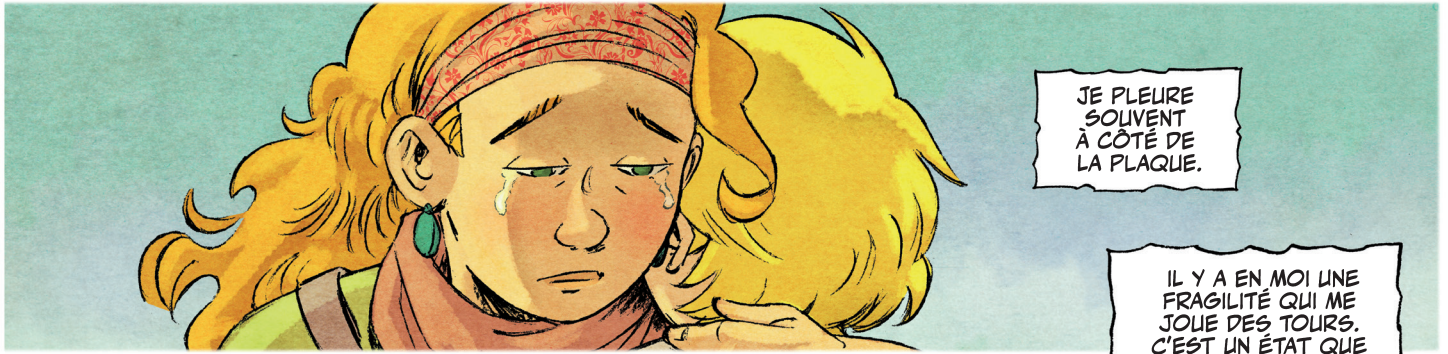
PERSONNE NE  
M'AIME, JE FERAIS  
MIEUX DE NE PAS  
EXISTER.



THOMAS ME CHERCHE  
DES YEUX. IL SOURIT  
QUAND IL ME VOIT ET  
TOUTES MES MALVAINES  
PENSÉES S'ENVOLENT.



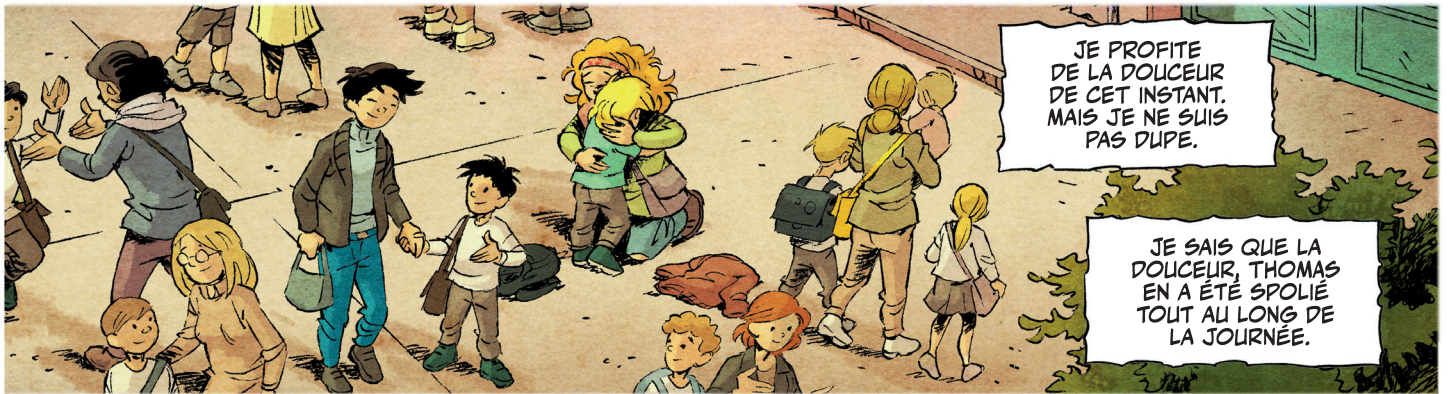
C'EST  
IDIOT,  
MAIS JE  
PLEURE.



JE PLEURE SOUVENT À CÔTÉ DE LA PLAQUE.

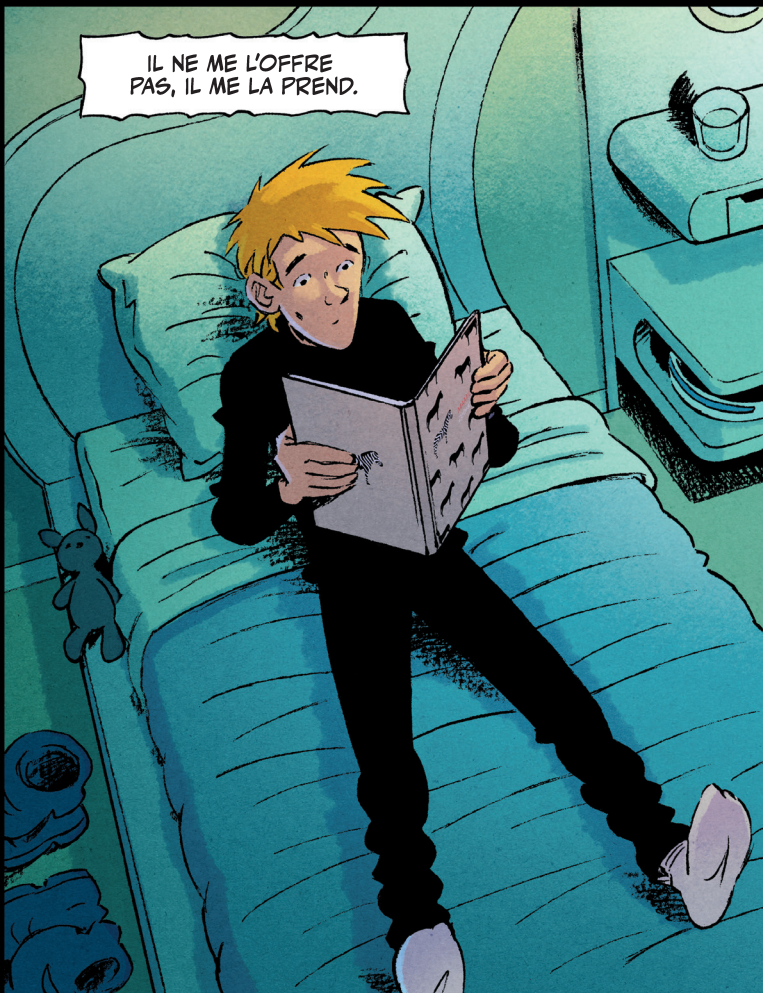


IL Y A EN MOI UNE FRAGILITÉ QUI ME JOUE DES TOURS. C'EST UN ÉTAT QUE JE NE CONNAISSAIS PAS AVANT D'ÊTRE MÈRE. JE VOUDRAIS PARTAGER TOUT ÇA AVEC VICTOR, MAIS SON TRAVAIL LE TIENT ÉLOIGNÉ DE LA MAISON.

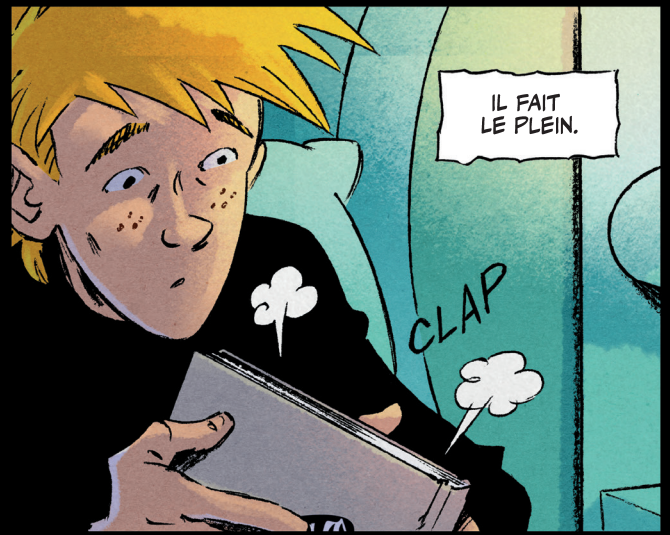


JE PROFITE DE LA DOUCEUR DE CET INSTANT, MAIS JE NE SUIS PAS DUPE.

JE SAIS QUE LA DOUCEUR, THOMAS EN A ÉTÉ SPOLIÉ TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE.



IL NE ME L'OFFRE PAS, IL ME LA PREND.



IL FAIT LE PLEIN.

CLAP



INCROYABLE.



Contact :  
**Chloé Delville**  
delville@dupuis.fr  
57 rue Gaston Tessier  
75019 Paris  
+33 6 73 60 52 70